

Matière: Histoire - Rubrique: Histoire contemporaine

Thème: Les Juifs du silence

Auteur: Eliezer Schilt - Classe: 1ère ou Terminale - Durée: 60 minutes

Titre: Le destin des Juifs en URSS de Lénine à Gorbatchev



Observations du rédacteur

Ce cours s'adresse en priorité aux élèves de première ou de terminale (si un cours d'histoire juive leur est proposé, le thème sera plus approprié à ce niveau).

Il s'agit d'aborder l'histoire des Juifs en URSS depuis la Révolution de 1917 jusqu'à l'effondrement de l'URSS en 1991.



Objectifs pédagogiques

- Analyser des documents de propagande
- Analyser des documents statistiques
- Lire une photographie ou un document iconographique
- Développer son esprit critique
- **Objectifs cognitifs:**
 - Définir les étapes de l'histoire des Juifs soviétiques



Pré-requis de l'élève

L'élève doit connaître:

- La situation politique du monde et de la France après 1945;
- La mise en place de l'URSS depuis la Révolution de 1917 jusqu'aux années 1991



Notes de
L'enseignant



Pré-requis de l'enseignant

L'enseignant doit connaître:

- La situation politique du monde et de la France après 1945;
- L'histoire de l'URSS de 1917 à 1991



Difficultés envisagées

S'assurer des connaissances minimales sur le contexte de l'histoire de l'URSS (qu'est-ce que la Révolution russe? Qui est Staline? Khrouchtchev? Gorbatchev?)



Bibliographie

- **PREPARATION DE COURS:**

Elie Wiesel, *Les Juifs du silence*, Paris, 1966 (témoignage)

Laurent Rucker, *Staline, Israël et les Juifs*, Paris, PUF, 2001

Léon Abramowicz, *Les Juifs du défi: du silence au défi: 1900-1980*, Paris, 1980

Mordechai Altschuler, *Soviet Jewry since the Second World War. Population and Social structure*, New York, 1987

Lionel Kochan, *Les Juifs en Union soviétique depuis 1917*, Paris, 1971

Robert Weinberg, *Le Birodijian*, Paris, 1999



Repères chronologiques

1917 REVOLUTIONS EN RUSSIE – ABOLITION DES MESURES RESTRICTIVES (EX-ZONE DE RESIDENCE) CONTRE LES JUIFS, PRISES PAR LE POUVOIR TSARISTE

1918 (20 octobre) Création de la section juive du Parti communiste, la *Yevseksia*

1919 Dissolution du Bund et série de mesures limitant l'autonomie juive (en juin, Staline, alors commissaire aux Nationalités abolit par décret le statut légal de la communauté juive)

1925 Création du Théâtre juif de l'Etat d'Union soviétique en yiddish sous la conduite d'Alexandre Granovski

1927 Le Rav Yossef Schneersohn (du mouvement 'Habad) est arrêté et expulsé d'URSS

1930 La section juive du Parti communiste d'URSS, la *Yevseksia*, est liquidée

1934 Création d'une région (Oblast) autonome juive autour de sa capitale, Birobidjan à 5000 km de Moscou, à la frontière extrême-orientale sino-soviétique. Le yiddish y est la langue officielle

1936-1938 Lors des Procès de Moscou, la majorité des condamnés sont Juifs

1939 STALINE SIGNE LE PACTE DE NON-AGRESSION AVEC HITLER

1941 (juin) Lors de l'opération Barbarossa, les Nazis attaquent par surprise leur ancien allié soviétique qui désormais bascule dans le camp des Alliés

1942 (1^{er} avril), création du Comité juif antifasciste dont le but est de faire de la propagande soviétique à l'Ouest, alors que l'URSS, agressée par son ancien allié nazi en juin 1941, combat le Reich hitlérien aux côtés des Alliés. Le Comité est aussi chargé de récolter des fonds pour aider le front Est. Le président du comité est l'acteur juif Salomon Mikhoëls, assassiné par les services de sécurité soviétiques six ans plus tard.

1948 (14 MAI) CREATION DE L'ETAT D'ISRAËL: L'URSS AVAIT VOTE EN FAVEUR DU PLAN DE PARTAGE DU 29 NOVEMBRE 1947

(1^{er} novembre), les membres du Comité juif antifasciste sont arrêtés au titre de manque de "loyalisme, nationalisme sioniste bourgeois ou cosmopolitisme". Le Comité est dissous. Le procès en

1952 des membres arrêtés conclut à leur condamnation à la peine de mort.

Début d'une vague d'élimination de la culture juive en URSS.

1952 Création de l'organisation "Nativ" en Israël, qui cherche à maintenir le lien avec les Juifs de l'URSS.

(12 août), assassinat sur ordre de Staline d'au moins 13 poètes de langue yiddish au cours de "la Nuit des Poètes assassinés", dont David Bergelson, Peretz Markich et Itzik Fefer.

Décembre, condamnation à mort de 14 dirigeants tchécoslovaques lors d'un procès de purge stalinienne édifiant à Prague, parmi lesquels 11 Juifs, dont Rudolf Slansky, pour "conspiration trotskiste-sioniste-titiste".

1953 (13 janvier) Complot des Blouses blanches accusant les médecins et pharmaciens du Kremlin d'avoir tué ou projeté de tué des dirigeants soviétiques. L'immense majorité des centaines d'accusés sont Juifs, mais la mort de Staline en mars stoppe le processus et en avril le journal soviétique officiel, *La Pravda*, réhabilite les médecins et pharmaciens alors libérés

Entre février et juillet, en raison du complot des Blouses blanches et du rapprochement soviétique avec les pays arabes, l'URSS rompt ses relations diplomatiques avec Israël

1967 SUITE A LA GUERRE DES SIX-JOURS, L'URSS ROMPT SES RELATIONS DIPLOMATIQUES AVEC ISRAËL

1970 Discours de Menahem Beguin, alors simple député de la Knesset, devant le Conseil de l'Europe dénonçant la situation des Juifs d'URSS

(16 décembre), un avion est détourné à Moscou par des Juifs qui veulent émigrer en Israël. Les responsables sont condamnés à mort mais face aux pressions internationales, le Kremlin les absout.

1972 Brejnev met en place un système de taxation exorbitante pour tout candidat à l'émigration diplômé

1977 Anatoly (Nathan) Charansky est arrêté et emprisonné, accusé d'espionnage au profit de la CIA par le KGB

1985 Mikhaïl Gorbatchev, Premier secrétaire du PCUS

- 1986 Nathan Charansky est libéré et part immédiatement en Israël
 1990 L'URSS renoue officiellement des relations diplomatiques avec Israël
 1991 (25 décembre) démission de Mi'haïl Gorbatchev, fin de l'URSS



Déroulement précis du cours

INTRODUCTION:

On débute ce cours par une présentation de la région autonome juive (doc. 1). Analyse du symbole sur la place centrale de Birobidjan, localisation de cette région et brève présentation (1928, Staline décide que cette région sera le lieu d'accueil des Juifs d'URSS – 1934, création officiel de l'oblast autonome juif, yiddish langue officielle – après sa création, 20 000 Juifs s'y retrouvent (sur les 2, 6 millions de Juifs que compte le territoire soviétique en 1917) mais cinq ans plus tard, 11 000 sont partis...). Le Birobidjan illustre l'ambiguïté de la situation des Juifs en URSS: sont-ils une des nationalités comme les autres ou non?

Questions pour les élèves:

1. Présenter les documents 2 à 8.
2. (Sur le document 2) En quelle langue est publié ce journal paru en URSS? Où est-il publié?
3. (Sur les documents 2 et 3) Après avoir analysé l'iconographie du document 2 et les données du document 3, quel rapport existe-t-il entre les Juifs et le Parti communiste d'URSS?
4. (Sur les documents 4 et 5) Présenter le lien entre les Juifs soviétiques et Israël. Expliquer les évolutions historiques à l'aide de la chronologie.
5. (Sur le document 6) Comment expliquer, à l'aide de la chronologie, la hausse des articles antisémites?
6. (Sur les documents 7 et 8) Quelle prise de conscience occidentale évoque ces deux documents quant au sort des Juifs soviétiques?
7. En synthèse (en utilisant l'ensemble du corpus documentaire et des réponses apportées), présenter le destin des Juifs soviétiques en utilisant l'expression rapportée par Elie Wiesel en 1966, "les Juifs du silence".

Aide pour le professeur:

Sur la question 2: Le professeur replace l'usage du yiddish en URSS (contrairement à l'hébreu que le pouvoir soviétique interdit dès 1919). Par exemple, le Théâtre juif de Moscou sous la direction d'Alexandre Granovski offre au public des pièces du répertoire classique yiddish, comme Chalom Aleikhem, comme des pièces nouvelles, de propagande. Des universités, des écoles, des journaux sont créés en yiddish pour promouvoir auprès du peuple juif le slogan "national dans sa forme et socialiste dans son contenu". Plus de 2 millions de livres sont vendus en URSS en yiddish en 1932. Le choix en 1934 de créer la région autonome juive à Birobidjan est à la fois l'expression de la reconnaissance officielle du yiddish (langue officielle de cet oblast) mais aussi comme le début d'une période d'interdiction de l'usage du yiddish (en dehors de cette région): poètes arrêtés, exécutés, journaux interdits...La Seconde Guerre mondiale et la création en 1942 du comité juif antifasciste permet à nouveau l'usage du yiddish.

Sur la question 3: Il convient de noter la différence entre l'adhésion et l'engouement, voire l'animation, pour le communisme parmi les élites laïques juives (ex. Trotski). Ceci explique l'engagement dans le PCUS d'une part importante de Juifs (qui disparaît au fur et à mesure que la Seconde Guerre mondiale s'annonce). En revanche le corps socioprofessionnel des Juifs en URSS souligne dans la première moitié du XXe siècle l'implication dans les milieux de l'artisanat et du commerce ou de la fonction publique (plus de 40% des Juifs dans les années 1930). Avant 1917, ils sont globalement plus proches de la bourgeoisie et beaucoup ne se sentent pas proche du PCUS et de ses valeurs.

Ne pas oublier le cas des Juifs russes religieux qui sont directement menacés par le nouveau régime. Cf. le cas du Rav J. Schneersohn.

Sur la question 4: Staline a mené une lutte contre les mouvements sionistes russes, interdits et contre l'émigration vers la Palestine. Pourtant, l'URSS vote pour le partage de 1947 et soutient le jeune Etat d'Israël dans lequel elle place des espoirs de voir les mouvements travaillistes rejoindre le bloc soviétique (cf. contexte de la guerre froide). Mais si le doute persiste quelques années, la guerre des Six-Jours marque le tournant des relations israélo-soviétiques. Les conséquences pour les Juifs soviétiques sont importantes: impossibilité de migrer (ex. loi de 1972 sur la taxation des diplômés émigrant), suspicion à répétition, interdiction de toutes les commémorations en faveur d'Israël. Noter parallèlement l'attitude du pouvoir soviétique de masquer la spécificité juive de la Shoah (ex. en 1976, un monument commémoratif est dressé sur le site de Babi Yar où plus de 50 000 Juifs ont été massacrés en septembre 1941...mais aucune mention de ces derniers y figure).

Cette question permet de faire préciser par les élèves les grandes étapes historiques dans la vie des Juifs soviétiques avec les tournants avant/après Staline et avant/après Gorbatchev.

Sur la question 5: Cf. chronologie. Étendre la notion de l'antisémitisme ambiant, particulièrement sous Staline, avec l'exemple du complot des Blouses Blanches (1953, voir chronologie).

Sur la question 6: La parution du livre d'Elie Wiesel est une bombe dans l'opinion occidentale (lorsque l'auteur conclut "*Ce qui m'attriste ce n'est pas les juifs du silence, mais c'est le silence des juifs de par le monde*"): paru en 1966, le livre *Les Juifs du silence* raconte son expérience lié à un voyage en Union soviétique effectuée en 1965 et relaté dans le quotidien israélien *Yedioth Aharonot*. Le recueil de ces articles pour la presse israélienne a fait alors l'objet d'un livre traduit, notamment en français et en anglais dès 1966.

Dans le monde des associations de soutien se créent, principalement au sein de la communauté juive: alerte de l'opinion, campagne de soutien, voyage de solidarité, pressions politiques. Le cas du futur président de l'Agence juive, Nathan Sharansky est un exemple qui peut être détaillé, si le temps le permet.

Conclusion:

La conclusion reprend l'ensemble de l'étude et s'appuie sur la question 7. On peut distinguer deux grandes périodes dans le sort des Juifs d'URSS: la période stalinienne où purges, déportations en Sibérie, voire assassinats caractérisent l'action des autorités soviétiques à l'égard de ses ressortissants d'origine juive.

Après Staline, les Juifs sont toujours reconnus comme appartenant à une nationalité mais avec des particularités: quasiment toutes les libertés leur sont interdites, ce qui est un traitement différent des autres religions par le Kremlin, discriminatoire (ex. pourcentage exubérant de Juifs condamnés à mort dans les procès économiques). Les Juifs soviétiques sont contraints à un silence officiel lourd que seules les fêtes rompent,

soulignant la vitalité des communautés juives d'URSS. Le silence est donc obligatoire, pour éviter l'emprisonnement, même si la peur d'attenter physiquement à leur vie n'est plus d'actualité pour les Juifs. Le tournant de la fin des années 1970 et 1980 marque la fin de ce silence forcé.